## Troisième dimanche de l'Avent



## Réjouissons-nous, il arrive!

Que de fois au cours des deux dernières années avons-nous entendu dire qu'on apercevait la lumière au bout du tunnel! Mais nous nous rendions bientôt compte qu'avant de l'atteindre, nous avions encore bien des efforts à déployer, des règles à respecter, des projets à mettre en veilleuse, des malheurs à affronter et à surmonter. Cette expérience peut nous faire mieux comprendre le message d'Isaïe (1<sup>re</sup> lecture) à son peuple en ce troisième dimanche de l'Avent. Les jours difficiles auront une fin. Dieu vient sauver son peuple. Il est possible de se réjouir.

Saint Jacques (2<sup>e</sup> lecture) abonde dans le même sens. Il faut se montrer patients et persévérants comme l'ont été les prophètes. Dieu se fait proche. Il se tient à la porte. Mais il entrera en son temps...

Et dans la lecture évangélique, Jean pose une question qui nous est familière: «Es-tu celui qui doit venir?» En d'autres mots: «Es-tu celui qui apporte le bon remède, nous procurera la paix et nous rendra heureux?» Comment, en effet, reconnaître ce Dieu qui ne se conforme pas nécessairement à l'image que nous nous en faisons? Comment nous réjouir si nous n'avons pas la certitude que c'est bien lui qui frappe à la porte? Apprenons à décoder tous les signes qui se présentent à nous. «Les aveugles retrouvent la vue, [...] les sourds entendent...» Les peuples s'entraident et se soutiennent quand surgit une menace. Ils ouvrent leurs bras pour accueillir les victimes et leur permettre d'espérer un avenir meilleur. Dieu arrive, il est là. Il agit et sauve son peuple: réjouissons-nous! (Extrait de Vie liturgique, p. 17-18)